



# L'Ardèche Parisienne



Numéro 1066 - Printemps 2011 - Cent quatrième année

Rédacteur en chef : Gérard Ladreit de Lacharrière - Directeur de la publication : Michel Fromentoux

Organe de la **SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS** (fondée en 1890)

## Le mot du Président

Chers amis Ardéchois

Le printemps est là et le nouveau président aussi...

J'espère être digne de votre confiance, mais la tâche sera ardue pour succéder à notre Président d'honneur Pierre de Lafarge. Nous avons pris l'habitude de son organisation, de ses courriels, de son esprit méthodique, et le travail effectué a été remarquable; spécialement pour la mise en place du nouveau journal.

La dernière nuit du Vivarais a été un immense succès. Notre ami Yves Jouanny nous a passionné par ses anecdotes et les images du rallye de Monte Carlo. Laurent Palanque a magnifiquement animé le débat.

Dans la presse nationale nous avons appris que le conseil général de l'Ardèche, dans sa grande sagesse, a exprimé à l'unanimité son opposition à l'exploitation du sous-sol ardéchois pour les gaz de schiste; espérons qu'il pourra faire preuve de la même sagesse à propos de l'extension des grands moulins à vent qui abîment nos beaux paysages.

Souhaitant vous retrouver en grand nombre pour la sortie d'été au château de Joviac le 4 août.

Ardéchoisement votre

Dominique Ribeyre

**Samedi 30 avril 2011**

## Sortie de printemps à Bercy

Le matin, nous bénéficierons d'une visite guidée du Musée des Arts Forains.

Déjeuner à 12h30 au restaurant « CHAI 33 ».

L'après-midi, une visite guidée de la Cinémathèque Française.

Plus d'informations page 2



## Sortie de Printemps à Bercy

Comme pour beaucoup de quartiers à Paris, le Bercy d'hier, coin champêtre qui accueillait de nombreuses guinguettes ..... [Page 2](#)



## Une soirée pleine de... vrombissements!

Elle démarra sur des chapeaux de roues pour parcourir la première spéciale prévue devant le bar de cette très belle salle de l'Elysée-Biarritz..... [Page 4](#)

## Domique Ribeyre succède à Pierre de Lafarge

Ce samedi 19 mars, jour de saint Joseph et veille du printemps, nous avons le plaisir de nous retrouver dans l'atelier de Jean Prévost..... [Page 5](#)

## Le dernier rapport moral de Michel Fromentoux

C'est demain le printemps. Il est temps de dire avec le délicieux poète Charles d'Orléans: « Le temps a laissé son manteau / De vent, de froidure et de pluie / Et s'est vêtu de broderie, / De soleil luisant, clair et beau », mais vous vous imposez le supplice statutaire de rester cloués sur vos chaises à écouter..... [Page 6](#)



## La Chartreuse de Bonnefoy en Vivarais (2<sup>ème</sup> partie)

Suite de notre survol des institutions monastiques en Vivarais qui vise à convier les Ardéchois d'origine ou d'adoption..... [Page 12](#)

**Date à retenir**

**Dimanche 22 mai 2011 à partir de 12h30**

## Grand Pique-nique familial et amical

Nous vous invitons à venir très nombreux avec vos enfants, petits-enfants, amis et sympathisants ardéchois à partager un pique-nique familial au Parc de Sceaux sur l'herbe de la plaine de la patte-d'oie.

Nous vous recommandons d'amener avec votre bonne humeur, bien évidemment votre pique-nique et tout le confort que vous désirez, mais aussi des jeux : cartes, ballons, boules etc. pour un après-midi récréatif et de promenade dans ce magnifique parc de Sceaux.

La plaine de la patte-d'oie est située à droite en accédant au parc par l'entrée sud  
Accès très pratique par le RER B - arrêt de la Croix de Berny.  
Parkings sur l'Avenue du Général de Gaulle qui longe la face sud du parc.

Nous vous espérons encore plus nombreux qu'en 2009, où nous étions déjà une cinquantaine pour la première année de notre pique-nique.

Si vous souhaitez plus de détails et de précisions prenez contact avec

**Pierre de Lafarge**

4, avenue Roger Salengro 92290 Châtenay-Malabry

Tél.: 01 47 02 30 89 - Mobile: 06 07 89 04 63

E-mail: [pierre.delafarge@sfr.fr](mailto:pierre.delafarge@sfr.fr)

# Sortie de Printemps à Bercy

Comme pour beaucoup de quartiers à Paris, le Bercy d'hier, coin champêtre qui accueillait de nombreuses guinguettes, offrait un autre visage avec ses belles demeures aristocratiques ou ses vignes... Aujourd'hui il est difficile quand on prononce le mot de ne pas l'associer à la finance publique. Pourtant le quartier plus ou moins recomposé, calé entre la Seine et le chemin de fer et qui ne fait pas l'objet d'une communication touristique particulière, a trouvé dans la modernité un caractère qui lui est bien propre et dont nous vous proposons de découvrir quelques aspects...

À commencer par le musée des Arts Forains. Abrisé dans la Halle aux vins construite par un élève d'Eiffel, ce lieu est unique en son genre car son créateur Jean Paul Faroud y a rassemblé depuis 35 ans des milliers d'objets rares : pièces foraines anciennes, objets du spectacle (théâtre, music hall...) ou curiosités. Les tours de manège, jeux et spectacle d'automates nous inviteront à voyager dans un autre univers et un autre temps qui étaient animés par des personnes nous invitant à quitter un moment notre quotidien. C'est ce que nous ferons sans aucun doute. À vivre absolument.

Nous partagerons ensuite notre repas dans un restaurant assez original CHAI 33 tout près de là, au cœur de Bercy village, cours Saint Emilion, dont le décor est un mélange de modernité et de tradition viticole...

Après le déjeuner, quelques minutes de promenade dans le parc de Bercy composé de trois jardins. Le premier que nous raverserons dénommé « romantique » comprend des bassins où vivent des poissons, des reconstitutions de dunes, une sculpture dénommée « DemeureX » entourée de nénuphars, la maison du lac...

Deux passerelles permettent ensuite de passer dans « les Parterres », jardin dédié aux activités du travail des plantes et qui abrite la « maison du jardinage ». On retrouve dans l'organisation de ces endroits la trame orthogonale des rues et chaussées pavées qui servaient autrefois à l'acheminement des vins. Enfin « les Prairies », grands espaces de pelouses ombragées, et terrasses d'où part la passerelle Simone de Beauvoir en direction de la Bibliothèque François Mitterrand... nous permettront d'arriver à la Cinémathèque française. Créée en 1936 par Henri Langlois et installée depuis 2005 dans le bâtiment de Frank Gehry, la Cinémathèque française a pour vocation de conserver, restaurer et montrer le cinéma. Elle dispose pour cela d'une vaste collection qui regroupe des films, des appareils, des décors, costumes et maquettes ainsi qu'un important fonds documentaire (livres, affiches, photographies...). Le musée que nous visiterons est tout à la fois, conservatoire de nombreuses inventions illustrant l'influence des diverses techniques dans la

Samedi 30 avril 2011

## Sortie de printemps Le musée des Forains, balade au parc de Bercy, la Cinémathèque Française

### Le matin, nous bénéficierons d'une visite guidée du Musée des Arts Forains

Rendez-vous à 10h / 10h15 dernier délai sur la Place des vins de France, située entre Bercy Expo (parkings) et la station de métro Saint Emilion. 10h30, début de la visite guidée du Musée des Arts forains (1h30), situé au 53, Avenue des Terroirs de France (à proximité).

### Déjeuner à 12h30 au restaurant « CHAI 33 »

33, cours Saint Emilion. Suivi d'une promenade digestive dans les jardins du parc de Bercy.

### L'après-midi, nous bénéficierons d'une visite guidée de la Cinémathèque Française

Rendez-vous à 14h45 à l'entrée de la cinémathèque au 51, rue de Bercy. 15h, début de la visite guidée - 1h30.

À l'issue de cette visite ceux qui souhaitent visiter le musée du cinéma par exemple, le feront à titre individuel

#### Nous vous proposons un choix à la carte :

Soit vous choisissez une ou deux des activités parmi les trois listées aux conditions tarifaires unitaires indiquées :

Visite du musée des Arts Forains.....	15 €
Déjeuner au restaurant « CHAI 33 ».....	30 €
Visite de la cinémathèque française.....	10 €
Soit vous optez pour la journée complète, déjeuner inclus pour un forfait de.....	
	50 €

Règlement lors de l'inscription par chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris, en étant très clair dans vos choix pour faciliter les inscriptions. Inscrivez-vous auprès de **Pierre de Lafarge**  
4, avenue Roger Salengro 92290 Châtenay-Malabry  
Tél.: 01 47 02 30 89 - Mobile: 06 07 89 04 63  
E-mail: pierre.delafarge@sfr.fr

naissance du 7<sup>ème</sup> art avec quelques appareils incontournables, musée présentant des objets insolites (par exemple le robot de Metropolis de Lang), ainsi que différents costumes célèbres (peau d'âne), et lieu retraçant l'histoire de mouvements artistiques marquants ou celle du cinéma expressionniste allemand. Au-delà de tous les appareils, un véritable enchantement pour les

yeux. À l'issue de la visite ceux qui le souhaitent pourront à titre personnel prendre un billet d'entrée pour parcourir l'exposition temporaire du moment.

Nous espérons au travers de cette ballade vous faire découvrir ce quartier de Paris sous un angle que vous ne connaissez peut être pas.

Yves Pezilla-Leydier



**BANQUE  
DELUBAC & CIE**

Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

**Une banque privée ardéchoise fondée en 1924**  
**Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale**  
**Siège social : 07160 LE CHEYLARD**

Succursale de Paris 152-156 boulevard HAUSSMANN 75008 PARIS

Téléphone : 01 44 95 86 21

Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant

[www.delubac.fr](http://www.delubac.fr)

Présidents d'honneur :  
M. PLANTIER, O. CUMINAL,  
J.-C. BOUVIER, Ch. de MONTGOLFIER,  
G. DESCOURS, G. CHAURAND,  
G. LADREIT de LACHARRIÈRE,  
P. CAILLET, C. HÉDIN.

**Siège social et Bureau d'Entraide :**  
10, impasse Milord 75018 Paris

**Président :**

Dominique Ribeyre,  
5, rue de Provence 75009 Paris  
Tél. : 01 42 46 00 77

**Secrétaire général :**

Michel Fromentoux,  
128, rue de Tolbiac 75013 Paris  
Tél. : 01 45 86 76 72

**Trésorier général :**

Odile Prévost, 10, impasse Milord 75018 Paris - Tél. : 06 80 06 29 59

**Création graphique :** www.amulette.fr

**Impression :** S&P France

## Le saviez-vous ?

L'hôtel particulier qui abrite le Musée Jacquemart André est une création purement ardéchoise. La famille André est originaire de Sanilhac et de Largentière. Elle y fut notaires pendant 5 générations. De confession chrétienne protestante, la famille s'installe dans le Gard. La révolution ruine la famille et Jean est guillotiné en 1794. En 1792, son fils Dominique, signe un contrat de 6 000 000 de livres de fourniture de blé avec le gouvernement français. Le directoire de la République n'honore pas sa créance une fois de plus, il est ruiné.

Édouard André, saint cyrien, construit l'hôtel particulier dans les années 1865/70, inauguré en 1876. Il épouse en 1881, Mademoiselle Jacquemart, peintre. N'ayant point de descendant, ils font donation de leur hôtel à l'institut de France. Il est à noter que les banquiers Mallet et Neuflyze famille protestante, banquiers connus aujourd'hui descendent de cette famille par une autre branche.

Ces lieux sont donc une extension ardéchoise créée par les fils de notre patrie.

Gérard Ladreit de Lacharrière

## L'amicale honorée par une centenaire!...

Le 20 décembre 1910 naissait, dans le Gard, Augusta qui est venue s'installer, à l'âge de douze ans, sur la rive droite de l'Ardèche dans le quartier de Dugradus à Ucel (limitrophe d'Aubenas). Elle a travaillé dur pendant une trentaine d'années dans le moulinage voisin tout en élevant ses cinq enfants, dont Jacques qui aura à son tour un fils prénommé Joël. Ce dernier est « monté » à Paris et il est membre de notre Amicale depuis quelques années déjà. C'est donc bien la grand-mère de notre ami Joël Boyer qui vient de fêter son centenaire, entourée de sa famille, du personnel et des résidents de la maison de retraite de Villeneuve

qu'elle avait rejoint en 2004, et de nombreuses personnalités locales, Jacques ayant beaucoup œuvré pour Ucel en qualité de conseiller municipal.

L'ensemble de la rédaction de *L'Ardèche Parisienne* et tous les membres du Conseil d'administration de l'Amicale sont honorés et rendent un fervent hommage à Madame Augusta Boyer: ils lui souhaitent de vivre encore bien longtemps, en restant toujours aussi joviale et gourmande, et en continuant à parler aussi bien qu'elle le fait du temps passé.

Très Bon Anniversaire Madame !

Bernard Verny (de Pont d'Ucel)

## Un Ardéchois à l'honneur

Matignon le 10 février 2011. Marc Ladreit de Lacharrière reçoit des mains du premier ministre François Fillon, ayant délégation du Président de la République, la grande croix de la légion d'honneur. Parmi les ministres, les membres de l'institut, le monde politique et culturel, nous avons remarqué le préfet de l'Ardèche Amaury de Saint Quentin. Est-ce une tradition? Non. Marc Ladreit de Lacharrière succède par ses mérites au général

Jules Marie Ladreit de Lacharrière, son arrière arrière grand-père, mort pour la France en 1870 et au général Jean Boucher de Crevecœur, son oncle. Ce dernier fût le seul à organiser la récupération des soldats de Dien Bien Phu en 1954, sauvant ainsi près de 3000 hommes des camps de concentration communistes du Viet-Minh.

Honneur à l'Ardèche à travers l'un de ses fils !

Gérard Ladreit de Lacharrière

## MARIAGE

Nous apprenons avec grande joie le mariage de **Clarisse Chaurand**, fille du baron Chaurand, président d'honneur de notre Amicale, et de la baronne, née Laure-Claire Dalamel de Bournet, avec M. Guillaume Revirard. La messe de mariage sera célébrée le samedi 14 mai, en l'église de Payzac, par le R.P. Olivier Teilhard de Chardin, oncle de la mariée.

Nous nous associons à la joie d'une famille amie et nous présentons nos vives félicitations aux parents, avec nos vœux affectueux de grand bonheur pour Clarisse et Guillaume

## DÉCÈS

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de **M. Paul Lepreux** membre éminent de l'Union fraternelle de la Drôme. Avec son épouse trésorière de cette association, il ne manquait jamais les grandes manifestations de notre amicale. Il ne s'était fait, de ce côté-ci du Rhône, que des amis, qui goûtaient sa prodigieuse mémoire et l'enthousiasme avec lequel il racontait ses souvenirs. Nos sincères et amicales condoléances à M<sup>me</sup> Lepreux et à tous nos amis de la Drôme.

## Nouveaux adhérents soyez les bienvenus!

M<sup>elle</sup> **Laurène Chevalier**

22, rue Desnouettes - 75015 Paris, étudiante à la Business School SKEMA, originaire de Chassiers, *présentée par Gérard de Lacharrière et Bernard Verny.*

**M. Guillaume Porche et M<sup>me</sup>, née Victoire Luquet de Saint Germain**

5, rue Dupleix - 75015 Paris Ingénieur, chef de projets AREVA-TNI et ingénieur coordinateur de projets miniers, profondes attaches ardéchoises (famille de papetiers) à Saint-Jeure d'Ay, *présentés par Pierre de Lafarge et Patrice Caillet.*

**Samedi 18 juin 2011**

## Van Dongen au Musée d'Art Moderne

**Le matin, nous bénéficierons d'une visite guidée du Musée des Arts Forains**

Visite proposée par Valérie denarnaud-Mayer conférencière nationale en histoire de l'art.

Rendez-vous au musée d'Art Moderne à 11h45, dernier délai. 11 Avenue du Président Wilson - 16<sup>ème</sup> Métro: Iéna ou Alma-Marceau.

Participation aux frais de 20 Euros par personne. Règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris.

Le Centenaire du Rallye de Monte Carlo à la 105<sup>ème</sup> Nuit du Vivarais

## Une soirée pleine de... **vrombissements!!**

Elle démarra sur des chapeaux de roues pour parcourir la première spéciale prévue devant le bar de cette très belle salle de l'Elysée-Biarritz, mise gracieusement à notre disposition par la famille Ladreit de Lacharrière, et qui est d'ailleurs en forme de... roue! Le carburant (saint-joseph blanc) coulait à flots et les bruits de moteur... oh, pardon, de voix... s'élevaient au fur et à mesure de l'entrée des participants dans ce jovial circuit des Ardéchois à Paris: ils s'y retrouvèrent une centaine (!) pour fêter le Centenaire de cette course mythique qu'est devenu le Rallye de Monte Carlo! Cette première spéciale s'est déroulée aux sons du piano très harmonieusement joué par le jeune Simon Juré, le fils de Patrick et Béatrice Rigaud-Juré (membre du Conseil de l'Amicale), et sans aucune sortie de route!.. Nous nous préparions pour l'épreuve suivante, à tables mais avec des assiettes qui n'avaient pas la forme d'une... roue!?!

C'est alors que surgit d'un virage le président de l'Amicale Pierre Patin de Lafarge qui prononça un petit discours d'accueil puis passa le volant... non, le micro... à notre pilote d'honneur Yves Jouanny, propriétaire du restaura-

rant bien connu dans toute la région La Remise à Antraïgues-sur-Volane, où viennent se restaurer depuis de nombreuses années les pilotes et copilotes du Rallye lors de leurs passages dans le village: il leur sert sa traditionnelle tarte aux pommes dont ils raffolent, il les connaît bien tous ainsi que toute l'histoire (et les histoires) du Rallye, à tel point qu'il a eu le grand honneur de recevoir le 19 janvier dans son établissement le prince Albert lui-même, venu survoler les toutes premières épreuves de cette 79<sup>ème</sup> édition en hélicoptère, après avoir été accueilli à Vals-les-Bains par le député-maire Jean-Claude Flory. Notre invité d'honneur Yves Jouanny avait plaisir à répondre à son copilote « interviewer » pour l'occasion, notre ami Laurent Palanque, récent membre de l'Amicale. Celui-ci est le digne propriétaire de la Maison Charaix qui reprend la fabrication à l'ancienne des fameux macarons de Joyeuse, et il fut aussi un pilote chevronné dans le R.M.C., comme Yves Jouanny.

Les spectateurs assis le long des... tables étaient ravis, d'autant qu'ils pouvaient en même temps admirer en vidéo les exploits et parfois incidents des bolides lancés à vive



Laura Gounon, Reine de l'Amicale 2011 et le président Pierre de Lafarge.

allure sur nos petites routes ardéchoises bien sinueuses, grâce à deux grands écrans permettant à tous une bonne vision. Les deux intervenants ont ainsi captivé l'auditoire en contant les diverses anecdotes du Rallye et de ses pilotes. Ensuite, durant la troisième spéciale constitué par le dîner, le carburant (saint-joseph rouge) était également bien apprécié des convives, et pour cause, car avec le blanc de l'apéritif c'étaient des produits de notre Ardèche offerts par le Domaine Michelas-Saint Jemms! Les nombreux lots qui avaient été offerts par nos partenaires ont permis une bonne tombola dans laquelle, rappelons-le, il n'y a jamais de perdant: nous remercions bien sûr vivement nos généreux donateurs dont nous publions la liste ci-contre. Puis votre serviteur a eu le grand honneur de parler de son écharpe aux couleurs de l'Ardèche notre très belle reine 2011 qui a le même nom qu'un pilote (!) d'Aubenas mais sans parenté: Laura Gounon, originaire de Saint-Clair

près d'Annonay. et poursuit aussi ses études à Sciences-Po, comme les deux reines précédentes, Mathilde Gamon en 2009 et Agathe Le Berder en 2010 dont nous avons beaucoup apprécié le règne et nous les en remercions encore chaleureusement. Notre future reine 2012 sera-t-elle également à Sciences-Po?... Enfin, pour atteindre la ligne d'arrivée de cette adaptation ardéchoise du célèbre rallye monégasque, il fallait encore passer une épreuve tournant et bougeant beaucoup, des pas de danse au son des musiques distribuées par le dynamique Disc Jockey Equinox.

Bravo à Yves Jouanny de nous avoir fait vivre, par l'entremise de Laurent Palanque, les émotions, joies ou déceptions de ces conducteurs de renom ou moins connus, et tous les organisateurs et les participants de cette soirée méritent tous un grand merci pour cette belle soirée de fête!

Bernard Verny

### Donateurs pour la Nuit du Vivarais

- **La Revue du Vivarais** - M. Joseph de Lagarde  
2, avenue de la Gare 07220 Viviers
- **Xavier Offrant alias Joseph Cantalou**  
19, avenue de La Bourdonnais 75007 Paris
- **Auberge du Pont d'Arc** - M<sup>me</sup> Huguette Charmasson  
Route des Gorges 07150 Vallon Pont d'Arc
- **Les Vignerons des Coteaux de l'Ardèche** - UVICA BP 8  
Quartier Chaussy 07120 Ruoms
- **Marrons Imbert** - BP 109 Chemin du Lac 07202 Aubenas
- **Jean & Odile Prevost**
- **La Tribune** - 33, Bd du Général de Gaulle 26200 Montelimar
- **Centre du Développement Agroalimentaire** - Ardèche le Goût  
4, Avenue de l'Europe Unie - BP 321 07003 Privas Cedex
- **Le Réveil du Vivarais** - 49, Av. de l'Europe 07100 Annonay
- **Domaine Le Colombier** - M. Philippe Walbaum 07150  
Vallon Pont d'Arc
- **Cave Robert Michelas** - Bellevue- Les Châssis 26600 Mercuriol
- **Amis du Vieux Desaignes** - M. Jean Bernard - Le Peysson 07570  
Desaignes
- **Maison Charaix** - M. Laurent Palanque - Avenue François Boissel  
07260 Joyeuse

#### Dates à retenir

**Sortie d'Été à Rochemaure  
avec la visite du Château de Joviac  
le jeudi 4 août 2011**

**Assemblée générale de LIGER  
le samedi 6 août 2011**

## Domique Ribeyre succède à Pierre de Lafarge

Ce samedi 19 mars, jour de saint Joseph et veille du printemps, nous avons le plaisir de nous retrouver dans l'atelier de Jean Prévost, où nous entouraient de vigoureuses et succulentes peintures de maître de ces lieux et où se tenait l'assemblée générale de notre amicale, sous la présidence de Pierre de Lafarge, qui donna aussitôt la parole à Michel Fromentoux, secrétaire général et auteur de ces lignes.

Celui-ci eut beaucoup de mal à se faire entendre avec son élocution toute déformée depuis un accident vasculaire cérébral qui l'a frappé au moment où il entra dans sa soixante-huitième année en juin dernier 2010. Puis, heureusement plus éloquent, Odile Prévost présenta le rapport financier qui reflète une vie saine et équilibrée de l'Amicale en ces temps pourtant bien difficiles.

Le moment le plus important restait pour la fin: la passation des pouvoirs entre Pierre Lafarge arrivé à expiration de son mandat et Dominique Ribeyre élu l'année précédente président adjoint. Toute l'assistance a loué la présidence méthodique et efficace de Pierre de Lafarge et formé des vœux très ardents pour son successeur.

Après cette partie sérieuse et laborieuse, place à un petit air d'Ardèche. Le conférencier et cinéaste François-Guy Yzèbe nous a apporté de ce qu'il a de plus pur et de plus authentique. Comme ils sont touchants ces quatre paysans de la Ferme des Combeaux, dans la haute vallée

de l'Eyrieux, les quatre survivants des sept fils de Philéon Dejoux, tous célibataires, vivant au rythme des saisons ! Et comme il nous a donné envie d'aller à leur rencontre, voire de partager un instant leur vie ! Ce film est comme une tranche de vie dont on aurait grand tort de négliger le témoignage... comme il est ressorti des échanges fort intéressants entre le conférencier et l'assistance. Un grand merci à François-Guy Izèbe qui nous a passionnés et ramenés au temps aux temps où les champs étaient des lieux où l'on goûtait la joie de la cohésion familiale et du travail bien fait.

Michel Fromentoux

## Société Amicale des Ardéchois à Paris

### Assemblée générale du samedi 19 mars 2011 - Résolutions 2011

#### Première résolution

L'Assemblée générale, en application de l'article 12 des statuts, désigne comme **président de l'Amicale M<sup>e</sup> Dominique Ribeyre**, originaire de Vals-les-bains jusqu'à ce jour président-adjoint, en remplacement de Pierre de Lafarge dont le mandat arrive à expiration.

#### Deuxième résolution

L'Assemblée générale en reconnaissance des éminents services rendus à l'Amicale par **M. Pierre de Lafarge**, originaire de Viviers, président sortant, le nomme par acclamations **président d'honneur de l'Amicale** et le remercie chaleureusement pour le dévouement dont il a fait preuve pendant l'exercice de son mandat.

#### Troisième résolution

L'Assemblée générale, recon-

naissant le dévouement que **M. Raoul Gigot**, originaire de Vogüé, appartenant à la série B sortante, apporte dans l'exercice de ses fonctions de **vice-président de l'Amicale**, décide de lui renouveler son mandat.

#### Quatrième résolution

L'Assemblée générale, reconnaissant le dévouement que **M. Michel Fromentoux**, originaire d'Annonay, appartenant à la série B sortante, apporte dans l'exercice de ses fonctions de **secrétaire général de l'Amicale**, décide de lui renouveler son mandat.

#### Cinquième résolution

L'Assemblée générale, reconnaissant le dévouement que **M. Bernard Verny**, originaire d'Ucel, appartenant à la série B

sortante, apporte dans l'exercice de ses fonctions de **trésorier-adjoint de l'Amicale**, décide de lui renouveler son mandat

#### Sixième résolution

L'Assemblée générale réélit les membres ci-après du **Conseil d'administration** appartenant à la série B sortante:

- **M. Guy Delubac**, de Montpezat,
- **M. Laurent Egret**, de Villeneuve-de-Berg,
- **M. Christophe d'Indy**, de Boffres,
- **M. Roger Le Dizès**, de Saint-Étienne-de-Lugdarès,
- **Mlle Émilie Pezilla-Leydier**, de Saint-Félicien,
- **M. Laurent de Sars**, de Châteauneuf-de-Vernoux,
- **M. Simon Seguin**, d'Annonay.

- **M. Jérôme Souliard**, d'Annonay

#### Septième résolution

L'Assemblée générale élit **membre du Conseil d'administration**, dans la série B, **M<sup>lle</sup> Mathilde Gamon**, reine 2009 de l'amicale, originaire d'Empurany.

#### Huitième résolution

L'Assemblée générale élit membre du conseil dans la série A. **M. Guy Micoulet**, originaire de Sarras.

#### Neuvième résolution

L'Assemblée générale maintient dans ses fonctions de **commissaire aux comptes de l'Amicale M. Gilles Pouget**, originaire de Sainte-Eulalie, n'appartenant pas au Conseil d'administration.

## Année 2010 - Compte d'exploitation

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations de l'exercice (cot + abonn.)	8 180,00 €	Frais Journal	7 200,00 €
Recettes manifestations payantes	16 378,00 €	Dépenses manifestations payantes	16 739,00 €
Plus value sur SICAV et livret A	220,00 €	Frais gestion (timbres, fournis. Bur, Internet, etc)	1 169,00 €
Dons divers	80,00 €	Frais divers (AG, Conseils, frais du 11/11 à Vernon)	1 193,00 €
Don « Bourse Marc Seguin »	1 500,00 €	Assurance RC	168,00 €
Produit divers / encart publicitaire	2 990,00 €	Bourse Marc Seguin	1 500,00 €
Subvention CGA	600,00 €	Bourse Jean Nohain	3 000,00 €
Déficit	1 021,00 €	Bénéfice	00 €
<b>TOTAL</b>	<b>30 969,00 €</b>	<b>TOTAL</b>	<b>30 969,00 €</b>

# Le dernier rapport moral de Michel Fromentoux

Mes chers amis,

C'est demain le printemps. Il est temps de dire avec le délicieux poète Charles d'Orléans: « Le temps a laissé son manteau / De vent, de froidure et de pluie / Et s'est vêtu de broderie, / De soleil luisant, clair et beau », mais vous vous imposez le supplice statutaire de rester cloués sur vos chaises à écouter pendant de longues minutes un secrétaire général qui ressemble de plus en plus à Mathusalem vous réciter son rapport moral. L'endurance est une qualité bien ardéchoise, d'autant plus que cette année mes difficultés d'élocution que j'osais l'an dernier mettre sur le compte de ma jeune et jolie dentiste, n'ont fait que s'aggraver, suite à un AVC qui m'a frappé en juin, qui a failli me laisser muet et dont je ne suis toujours pas remis. J'ai vieilli de cinquante ans en une semaine et ce n'est donc pas glorieusement que j'entame mon quarantième et laborieux rapport moral. J'aurai toutefois une pensée émue pour ceux qui m'ont poussé à accepter de prendre en 1971 la succession de M. Paul Latour comme secrétaire général – je pense surtout au président Maurice Plantier, aujourd'hui jeune et fringant centenaire, à André Vignal, l'ami de toujours, le chantre sans pareil de notre Ardèche, mais je ne me félicite pas moi-même de me donner en spectacle pour la quarantième fois. Les plus jeunes d'entre vous ne m'ont pas connu au temps où j'étais jeune et peut-être beau, à tout le moins présentable, mais ceux de ma génération ou au-dessus doivent dès maintenant se préparer pour leur sieste annuelle en m'écoutant radoter. Ayant pitié de vous, je vais tâcher de ne pas vous retenir trop longtemps, parce que vous attendez après moi un nouvel intervenant, notre ami François-Guy Yzèbe.

Il faut quand même voir aussi le bon côté des choses. Une double opération de la cataracte a considérablement réduit ma myopie, je vois maintenant la Création dans toute sa netteté et ses couleurs originelles, à tel point que me revient en mémoire un refrain des années

Trente que j'ai souvent entendu ma mère fredonner *Femmes que vous êtes jolies!* Je n'oserai pas vous le chanter ce soir mais je veux dédier cette mélodie que l'on retrouve aisément sur internet à celle par laquelle habituellement j'aborde ce rapport, celle qui nous entrouvre un coin de ciel bleu ardéchois, la reine de notre Amicale. Je commencerai par rendre hommage à notre reine 2010 dont le mandat s'est terminé en apothéose lors de la dernière Nuit de Vivarais, Agathe Le Berder, originaire de Guilherand-Granges, non loin de Valence, qui, comme notre reine 2009, Mathilde Gamon, originaire d'Empurany, et notre nouvelle reine 2011, Laura Gounon, originaire d'Annonay, a entrepris de bonnes études à Sciences-Po; elles sont toutes les trois de gracieuses illustrations de la beauté de notre Ardèche toujours semblable et différente. Le goût de sérieuses études ne leur fait nullement oublier de plaire et d'être tout à fait charmantes.

Je veux saluer maintenant notre reine 2011, Laura Gounon, que les participants à la nuit du Vivarais ont eu le bon goût d'acclamer comme souveraine. Être ambassadrice de charme de l'Amicale est une responsabilité exaltante, elle ne tardera pas à s'en apercevoir. Tous nos vœux l'accompagnent.

## Hommage à André Vallette-Viallard

Il me faut maintenant citer des noms, toujours presque les mêmes d'année en année, mais je ne me lasse pas de les prononcer tant ils sont doux à nos oreilles par les grands souvenirs et les beaux exemples qu'ils contiennent

Je pense à nos présidents d'honneur, que j'appelle habituellement les « sages ». Ils sont de plus en plus nombreux car nos présidents actifs sont de plus en plus jeunes et deviennent très vite « sages » à leur tour, puisque leur mandat ne dure que trois ans. Sages, du moins le croyons-nous... C'est avec une peine immense que j'ai dû cette année retirer de cette prestigieuse liste le nom d'André Vallette-Viallard, brutalement décédé le 8 mai dernier dans sa quatre-

vingt-sixième année. Originaire de Cruas, descendant d'une ancienne famille vivaroise, dévoué à la protection du patrimoine, avide de servir toutes les initiatives donnant une noble image de notre Ardèche, il a pris en mains notre Amicale en 1984, nomment où elle avait bien besoin de se réveiller. Par son activité incessante, par son don de la persuasion, ce grand chasseur a multiplié très vite le nombre de nos adhérents et par la cession de la donation Jean Nohain a permis la constitution d'un capital dont les revenus servent aujourd'hui pour la distribution des bourses aux jeunes Ardéchois méritants. Ses confrères dans l'honorariat sont encore en pleine forme. Je nomme d'abord Maurice Plantier, qui vit une retraite paisible à Valence, - Olivier Cuminal, Charles de Montgolfier, qui donnent de leurs nouvelles, - Gérard Descours que nous retrouvons avec plaisir lors de toutes nos grandes rencontres d'été, - Jean-Claude Bouvier qui a si longtemps marqué *L'Ardèche Parisienne* de son érudition pétillante et qui ne cesse nullement de s'intéresser à nos activités. Pour les autres, cela fait tout drôle de les compter déjà parmi les vétérans - Gérard Ladreit de Lacharrière, rédacteur-en-chef de *L'Ardèche Parisienne*, toujours aussi espiègle et bouillant d'ardeur pour notre petit pays – le baron Chaurand, toujours jeune et dynamique, - Patrice Caillet, qui entame une nouvelle jeunesse - enfin le docteur Claude Hedin le moins ancien de tous souvent présent à nos réunions, toujours prêt à donner ses conseils, toujours riche d'idées nouvelles. Cela fait donc beaucoup de présidents d'honneur, alors qu'il n'y a que très peu de secrétaires généraux honoraires... ceux-là on les use jusqu'à l'os!

## Une présidence qui s'achève

Et voici notre président actif. Quand je dis actif, c'est dans le plein sens du mot, puisque Pierre de Lafarge en deux années d'activité a imprimé de façon durable sa marque à l'Amicale. Président quelque peu directif, toujours impatient de voir avancer les choses, il a mené notre amicale comme

il aurait dirigé une entreprise avec le souci constant de l'efficacité, prévoyant longtemps à l'avance les manifestations, cherchant toujours le moyen de ne pas vous demander une participation trop onéreuse, innovant afin d'attirer toujours plus de nos compatriotes à nos manifestations, en particulier des jeunes. Le pique-nique familial dans le parc de Sceaux, où toutes générations réunies se retrouvent en plein air en toute liberté, est une prodigieuse idée de lui. Avec lui les réunions du Conseil ont été des moments de travail intense. Nous devons lui reconnaître d'autant plus de mérite qu'il se rendait pratiquement tous les mois en Chine, et qu'il a eu de graves soucis avec son tendon d'Achille au cours de l'année passée... Il nous faut aussi rendre hommage à son épouse Catherine, qui lui a donné un appui efficace et qui est toujours fort aimable avec nous tous.

## Une présidence qui commence

Le président Lafarge a magnifiquement relevé la mission culturelle de notre amicale comme en témoignent ces visites conférences à des expositions où nous sommes invités à nous rendre plusieurs fois par trimestre sous la conduite experte de notre amie et conférencière Valérie Denarnaud-Mayer, après que Benoît Pastisson nous a mis par son article dans *L'Ardèche Parisienne* l'eau à la bouche avec humour une érudition qui ne s'étale jamais. Ces visites pas chères sont un excellent moyen de se cultiver. Mais il se trouve que notre jeune président – l'heureux homme! – est obligé par nos statuts de remettre sa démission au bout de trois ans de mandat. Vous connaissez le nom de son successeur, le président adjoint de cette dernière année: Dominique Ribeyre, déjà bien connu de nous et bien au-delà de nous comme commissaire priseur et dont le nom est attaché profondément au terroir de notre Vivarais, plus précisément à Vals-les Bains. Nous sommes encore quelques-uns à nous souvenir de son père Paul Ribeyre, qui, comme député puis sénateur et plusieurs fois ministre, rendit de grands

services à l'Ardèche et à la France. Dominique, formé pendant l'année écoulée sous la tutelle robuste de Pierre de Lafarge, prendra donc à la fin de cette réunion le relais de la présidence. Nous lui souhaitons le plein succès dans cette nouvelle charge, il a d'ores et déjà le plein appui de tous les membres du Conseil. Il peut se jeter à l'eau tout de suite.

### Un bureau dynamique

Vous connaissez tous les noms de nos vice-présidents: Françoise Hédin, épouse de notre président d'honneur, toujours prête à rendre service; - le colonel Henri Ollier, qui prend soin de nos méninges et nous offre trop rarement par ses mots croisés dans L'Ardèche Parisienne le moyen d'échapper à la maladie d'Alzheimer. Nous déplorons de voir avec le poids des ans s'éloigner Raoul Gigot, qui a tant travaillé dans notre comité des fêtes, mais nous sommes heureux de voir André Vignal conserver toute sa vigueur, avec la chaleur de son accent et le timbre de sa voix faisant passer dans L'Ardèche l'écho de nos montagnes et de nos rivières. Leur fille Estelle, l'une des reines de notre amicale, est maintenant fiancée avec Arnaud que nous connaissons déjà, et nous partageons la joie de cette famille exemplaire.

Toujours dans le bureau du Conseil figure au premier plan la maîtresse des lieux où nous sommes, notre trésorière Odile Prévost dont je ne peux que dire comme chaque année ce que vous savez tous: qu'elle est charmante et que nous sommes tous un peu jaloux de son époux Jean Prévost, membre de notre Conseil, artiste superbe comme ces murs vous le disent. Odile réussit à avoir toujours le sourire alors qu'elle accomplit la tâche la plus ingrate dans toute associations. Elle vous dira elle-même tout à l'heure où en sont nos finances, et vous comprendrez tous que pour la voir toujours aussi enjouée, il vous faut songer à régler régulièrement vos cotisations et à recruter de nouveaux membres pour l'amicale. Bernard Verny est officiellement trésorier-adjoint, mais ses larges épaules peuvent supporter beaucoup de charges en plus de celle-ci. Il est devenu le roi du compte-rendu, faisant revivre exactement nos manifestations et donnant mauvaise conscience à ceux qui ont négligé d'y venir. Avec cela il se donne beaucoup de mal pour le journal, dressant le plan, veillant à

ne laisser échapper aucun événement de la vie de notre petit pays. L'amicale a bien raison de s'appuyer sur un homme qui joint à la robustesse de ses formes des qualités de cœur inépuisables.

Dans le conseil encore, des dames jouent un rôle de premier plan: Roselyne Jauffrès apporte une aide précieuse à notre trésorière; - Monique Chapuis, secrétaire-adjoint, et sa sœur Jacqueline Chapuis, sont toujours présentes aux réunions du conseil. Merci aussi aux épouses de nos présidents d'honneur Françoise Hédin, déjà citée, Annick Ladreit de Lacharrière, Pascaline Caillet.

L'intépide Roger Le Dizès toujours fidèle au poste brandit vaillamment chaque 11 novembre à Vernon le beau drapeau de l'amicale tant imprégné de l'âme ardéchoise. Roger partage aussi avec nos vieux amis Suzanne et Guy Poucourine-Lahon le mérite d'organiser la tombola et la distribution des lots à la Nuit du Vivarais. Je ne peux oublier Denis Haon lui aussi toujours très fidèle à nos réunions: il assume pour sa part la gestion du fichier des adhérents, pour le plus grand soulagement d'Odile Prévost. Mention toute particulière à Yves Pezilla-Leydier: il a pris à bras-le-corps ses fonctions dans l'amicale avec le même entrain et le même courage qu'il met à rénover à Saint-Félicien le célèbre Pigeonnier de Charles Forot, dont son épouse Hélène est la nièce. Les deux actions vont d'ailleurs dans le même sens de la fidélité au terroir. Yves donne aussi beaucoup de son temps au journal.

À ce sujet je veux aussi signaler, les excellentes plumes de Benoît Pastisson, déjà cité, et Laurent Haond, qui sait faire revivre le Vivarais de nos parents et grands-parents, leur vie difficile dans les intempéries de la mauvaise saison, cette vie sans grand confort, mais où le contact de la nature et la solidarité au sein des communautés villageoises valait de l'or.

D'autres membres du conseil sont trop pris par leurs obligations familiales ou professionnelles pour participer régulièrement au conseil, mais nous savons qu'ils ne nous oublient pas et nous les revoyons avec plaisir: je ne les citerai pas, de peur d'en oublier.

Un salut encore à nos amis devenus honoraires Christiane et Jacques Fayolle à qui nous pensons encore bien souvent. Salut aussi au fringant Gilles Pouget, notre commissaire aux comptes, qui parlera tout à l'heure.

Notre conseil va encore s'enrichir en accueillant, si vous êtes d'accord, dans la série B renouvelable, notre reine 2009 Mathilde Gamon, Originaire d'Empurany, qui après son mandat royal n'a jamais cessé de s'intéresser à l'Amicale et de se dévouer pour elle, notamment dans le but d'attirer les jeunes parmi nous. Nous vous demanderons aussi de faire entrer dans le conseil, dans la série A, Guy Micoulet, dont nous avons pu ces derniers mois mesurer la richesse d'initiatives originales. Ainsi notre bureau manifeste-t-il sa volonté de s'ouvrir et de ne pas se laisser enfermer dans la routine.

### Des rencontres mémorables

Voyons maintenant ensemble quelques uns des grands moments de l'année. Je résumerai parce que ma santé chancelante m'a privé moi-même de participer à la plupart de ces belles rencontres.

L'an dernier, dans cette même salle où il fait si bon se régaler les yeux et le cœur grâce à Odile et Jean Prévost, l'assemblée générale se poursuivit, après mon bavardage habituel, par une passionnante conférence de notre ami Pierre Herz, président de « Rochepaule pour Mémoire, Mémoire d'avenir »: il nous a présenté son beau village de la haute Ardèche avec beaucoup de cœur et d'humour. Il nous décrit les Rochepaulois comme de vrais Ardéchois à la tête dure qui, lorsque les intérêts supérieurs de la religion sont en cause, résistent astucieusement même aux envoyés du préfet.

Fin mai, nous restons tout émerveillés par Rambouillet où nous avait conviés Yves Pezilla-Leydier. Nous avons déambulé dans la bergerie nationale du château de longues heures sans nous lasser, nous instruisant sur les animaux, notamment les mérinos avant de visiter le château proprement dit et la bergerie de la reine Marie-Antoinette. Puis la ville où l'on rencontre Louis XV et le roi de Rome...

Autre sommet de cette année le 5 août 2010, lors de notre sortie à Serrières et à Champagne sur les bords enchantés de notre Rhône où se joignent une haute spiritualité dont l'église romane de Champagne est un joyau, et des paysages magnifiques ne manquant pas d'ampleur bien que resserrés entre la montagne et le fleuve, occasion aussi de visiter le musée de la bâtellerie, une riche grande page d'histoire à lui tout seul. Nous nous demandions si nos amis du sud du département, habitués au grand soleil viendraient

en ces contrées nordiques. Eh bien, ils sont venus et nous entrons à peine dans le réfectoire des moines pour le déjeuner. C'est dire le succès de cette sortie, qui nous donnait l'occasion de revoir notre ami l'historien Michel Faure et nos amis de la Société de sauvegarde des Monuments anciens de l'Ardèche avec leur président Guy Delubac.

C'est aussi le jour où nous avons tous la sensation de faire une bonne action quand le président dans un beau geste, remet leur bourse à de jeunes bacheliers ardéchois désireux de poursuivre de bonnes études et d'apporter à l'Ardèche le fruit de leurs efforts et de leur expérience. Nous avons récompensé cette année Lise Gaillard de Tournon, en lui octroyant la bourse Marc Seguin de 1500 euros, ainsi que Noémie Haro-Silvente, de Ves-seaux et Amandine Rey de Satilleu, qui reçurent, elles, chacune la bourse Jean Nohain, d'un montant de 1500 euros également.

Quelques jours après, le 8 août 2010, nous étions nombreux à Bourlatier à l'air vif du Mont Gerbier de Joncs pour l'assemblée générale de l'association Liger qui combat pour la protection des toitures en lauzes et en genêts et qui sauve ainsi des chefs d'œuvre d'art paysan. Notre Amicale est membre de cette association, où nous représente Bernard Verny et que préside Jean Paul Ribeyre, frère de Dominique. Comme toujours nous avons apprécié le délicieux repas concocté par l'ami François Chanéac, de Sagnes-et-Goudoulet, qui fut bien arrosé. Belle journée de fidélité au patrimoine vivarais.

### N'oubliez pas le Gamay primeur

Dès notre retour à Paris l'Amicale vous avait rattrapés pour le déjeuner de rentrée qui, grâce au sénateur de l'Ardèche Michel Teston, fut réellement sénatorial ayant lieu dans le cadre prestigieux des salons du Sénat.

Il est un rendez-vous qui vous échappe trop souvent. C'est l'arrivée du gamay primeur de l'Ardèche chaque troisième jeudi d'octobre; vous vous privez ainsi d'une belle fin d'après midi autour de ce vin qui réjouit le cœur de l'homme et qu'André Vignal se fait une joie d'offrir largement à tous les passants. L'an qui vient, faites un effort et venez nombreux sauver l'honneur de l'Ardèche! Si les Ardéchois n'honorent pas eux mêmes leurs vins, qui le fera?

## Ni Vernon le 11 novembre

Il est aussi une sortie où les derniers irréductibles se sentent un peu seuls. C'est pourtant celle que vous devriez tous considérer comme un devoir pour le souvenir de ceux qui ont ici versé le sang ardéchois pour les libertés françaises en 1870. Après notre dépôt de gerbe sur la tombe de capitaine Rouveure en forêt de Bizy, nous nous sommes agrégés aux élus et à la population de Vernon. C'est alors que, devant le Monument aux Mobiles de l'Ardèche, pendant que Roger Le Dizes arborait bravement notre beau drapeau, nous avons entendu notre président d'honneur Patrice Caillet, vanter dans une allocution de haute qualité le courage hors du commun de ces garçons de chez nous.

Malgré le froid et un vent glacial qui nous rappelait notre « Burle » nous avons eu la joie de partager avec nos amis Vernonnais, lors des cérémonies devant les différents monuments aux morts, puis au vin d'honneur à la mairie, puis lors du repas avec les Anciens combattants, de vrais instants d'amitié française. Ne soyez pas oublieux des grands sacrifices de nos aînés. Faites tous un effort pour étoffer notre délégation le 11 novembre prochain. Notez tout de suite ce pieux rendez-vous.

## Du cirque aux chansonniers

Décembre est le mois où tous aiment retrouver leur âme d'enfant. Le dimanche 12, nous étions, comme chaque année depuis longtemps, au cirque Diana Moreno Borman, avec nos benjamins pour fêter avec eux Noël. Nous étions tous « jeunes, heureux et Ardéchois ». Les dames du Conseil se sont dévouées sans compter pour préparer le goûter traditionnel pour lequel nous entrons chaque année tous en piste: crêpes, bugnes, clémentines et gâteaux sans oublier quelques bons vins pour les grands, il y avait tout pour être heureux à tout âge.

De la Nuit du vivarais qui eut lieu le 5 février, je ne vous parlerai guère puisque j'y étais absent et que vous l'avez encore toute fraîche dans vos mémoires. J'ai su que l'on s'est bien amusé d'un bout à l'autre. François Palanque est l'actuel propriétaire de la maison Charaix qui possède la spécialité des macarons, comme en dégustèrent les invités le soir des noces du maréchal de Joyeuse avec la belle-sœur du roi Henri III. Il nous avait conviés, le 22 janvier, dans cet atelier de Jean Prévost, pour une

dégustation de produits ardéchois, dont les macarons.

Le vendredi 4 mars dernier l'Amicale nous invitait chez les chansonniers au Caveau de la République, pour un spectacle hilarant intitulé le Cabot de la république - vous avez tous compris qui était le principal acteur. Ou la principale cible.

Après tant de rencontres pour tous les goûts, la boucle est bouclée, et vous vous retrouvez en assemblée générale avec votre secrétaire général qui vous endort...

## Hommage à nos morts

Après les moments heureux, il me faut hélas, évoquer quelques deuils qui ont frappé la famille ardéchoise ces douze derniers mois. Nous avons perdu cette année outre notre président d'honneur déjà cité André Vallette-Viallard :

le baron Chaurand, père de notre président d'Honneur, ancien président de la Société de Sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche, qui laisse un livre magnifique témoignant de cinq siècles de chronique familiale, relatant la vie ardéchoise dans la région des Vans et évoquant toute une lignée dévouée au service du catholicisme social et du pape.

M. Louis Charoussat, de Balazuc ;  
M. Gilbert Parsigny, d'Annonay ;  
M<sup>me</sup> Jeanne aufferès, mère de Roselyne Jauffrès, membre éminent de notre conseil d'administration ;

- M. Marc Valette-Viallard, de Cruas, neveu de notre président d'honneur disparu quelques mois tôt.

- Mme Daddy de Lafarge, mère de notre président Pierre. Bel exemple d'amour chrétien et d'union familiale, comme le soulignèrent ses obsèques célébrées par Mgr l'évêque de Viviers, en présence de ses enfants, de ses dix-sept petits-enfants et de ses vingt-deux arrière-petits-enfants.

## Notre journal

Nous nous joignons évidemment au deuil de ces familles éprouvées. Les vivants continuent de s'efforcer d'être dignes de tant d'exemples et d'honorer le nom qu'ils portent. Ainsi Guy Delubac, président de la Société de sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche, a-t-il reçu des mains de Pascal Terrasse, président du conseil général de l'Ardèche, la médaille d'honneur du département de l'Ardèche, en reconnaissance d'éminents services rendus, toujours avec sympathie et beaucoup de chaleur humaine. Toutes nos félicitations.

Un mot, si vous me permettez

encore, de notre journal *L'Ardèche Parisienne*. Il est l'objet des soins attentifs de Pierre de Lafarge, de Gérard de Lacharrière, de Bernard Verny, d'Yves Pezilla-Leydier, et de moi-même. Cela fait du monde, mais plus on est de fous plus on rit, bien qu'avec nos caractères différents et pas toujours bons, nous n'ayons ni l'occasion ni le temps de beaucoup rire quand nous confectonnons ce que nous voudrions être un chef-d'œuvre. Il faut non seulement placer aux bons endroits les annonces des manifestations prochaines, mais aussi trouver des sujets attrayants sur l'histoire autant que sur l'actualité de l'Ardèche, du souvenir de Jean Ferrat aux quelques leurs d'espoir de voir le Mastrou se remettre à serpenter dans nos collines, puis encore réaliser quelques prodiges d'imagination pour tout faire entrer sur une maquette qui n'est pas élastique, et puis, le plus difficile, chercher des illustrations qui puissent être bien reproduites. Nous avons, comme je vous l'ai déjà dit une petite pléiade de rédacteurs originaux Laurent Haond, Benoît Pastisson, Jean-Louis Balandraud, Bernard Verny, Yves Pezilla-Leydier, sans oublier le président de Lafarge éditorialiste, mais ce sera maintenant Dominique Ribeyre qui devra s'efforcer de rendre sa copie à temps... Notre graphiste François Egret, fils de notre vice-président honoraire prend le travail à cœur et nous sortons dans un excellent climat d'amitié ce journal que vous recevez tous les trois mois à chaque saison de l'année. Vous allez recevoir dans quelques jours le numéro de printemps. Si vous avez internet il vous parviendra par courriel, sinon il vous sera toujours possible de recevoir la version papier. L'amabilité de François Egret aidant (il n'a jamais oublié nos Arbres de Noël auxquels il participait naguère...), notre journal va faire encore plus d'envieux, comme il en fait déjà depuis plus de cent ans. Cette ouverture au monde d'internet est encore un cadeau de la présidence de Pierre de Lafarge.

## Le temps de céder la place...

Maintenant, après le rapport financier, c'est vous qui allez travailler. Vous allez voter. Ici pas de place pour l'abstention ! Mais vous savez bien que les hommes et les femmes qui sollicitent votre suffrage sont à juger sur leurs services rendus non sur quelque programme en compétition, ni sur quelque aptitude à chiper le programme d'un autre. Pas de politique ici, ou plus exacte-

ment la vraie politique, l'art du bien commun au-dessus des humeurs ou des intérêts individuels.

Des associations comme la nôtre où l'on garde les pieds sur terre dans un monde qui marche souvent sur la tête, sont des foyers de bon sens et de solidarités concrètes. C'est pourquoi, vous devez aider notre Conseil à braver coûte que coûte les difficultés du temps. Nous nous n'avons pas peur de nous affirmer Français « de souche », même si cela est mal compris par les ectoplasmes sans racine qui pullulent dans les médias. Notre souche est profonde dans notre terre vivaroise, elle nous donne notre force, notre caractère, notre originalité, notre manière d'être Français et, par là, d'enrichir notre patrie. Cela ne nous empêche pas de nous ouvrir à l'universel ; bien au contraire, comme vous m'avez déjà entendu le dire, ce n'est pas en ressemblant à tout le monde que l'on s'élève à l'universel, et les œuvres immortelles où se retrouve le genre humain sont celles qui ont le plus la marque d'un terroir aimé avec tendresse. L'année 2010 fut une année Henri IV et nous avons vu comment le Béarnais sut réunir tous les Français dans la bonne humeur. Agissons à son exemple.

Moi, mon temps est fini, cet AVC aura été un avertissement : ma gorge se serre en vous disant ceci : je dois réduire mon activité en tout domaine. Je resterai avec vous pour le journal, j'organiserai la sortie de Vernon chaque 11 novembre, si vous ne me laissez pas honorer tout seul nos morts glorieux. Je pense, le cœur bien triste, au grand Olivier de Serres disant : Et qu'il est beau d'être cet homme / Qui peut se dire en se couchant / « J'ai bien gagné ce soir mon somme, / Tout est labouré dans mon champ ». Depuis quarante années que je labore le champ de l'Amicale, j'ai bien gagné mon sommeil et vous avez bien gagné le droit d'entendre un secrétaire général tout neuf, une autre voix qui donnera un autre style au rapport moral. Après tout, Georges Clemenceau l'a dit, « les cimetières sont remplis d'hommes irremplaçables », et le monde tourne encore ! Dès maintenant je souhaite à mon successeur - cette perle rare que nous allons chercher pendant ces douze mois - la force d'être encore à ce poste en 2051... Je dois maintenant me taire, car j'ai fini, c'est dur à dire, et... Je vous remercie de votre trop indulgente attention depuis quarante ans.

Michel Fromentoux



## Parlez-vous l'Occitan ?

Un événement historique sans précédent concernant cette langue régionale qui couvrait autrefois près de la moitié sud de notre France actuelle, s'est passé le 22 septembre dernier à Barcelone en Espagne. Le Parlement de Catalogne a voté à une écrasante majorité, en accord avec son gouvernement, la reconnaissance officielle de la langue occitane sur tout le territoire catalan ! Cette langue vernaculaire acquiert ainsi une véritable reconnaissance légale et devient la troisième langue officielle de la Catalogne : cette région hispanique qui dépassait les Pyrénées, a été amputée du Roussillon et d'une partie de la Cerdagne, puis elle est devenue autonome depuis 1931, statut supprimé par le régime franquiste, et elle le redevient en 1979. D'où son pouvoir de légiférer.

Mais alors... cet événement qui, comme les Aranais\*, comblerait de joie la plupart d'entre nous, Ardéchois au pays et à Paris, pourrait-il se produire en France qui compte plus de trois mil-

lions d'occitanophones et bien plus d'occitanophiles ? Depuis très peu de temps au regard de l'Histoire, la Constitution française reconnaît, seulement depuis 2008, l'existence des langues régionales au sein du patrimoine de la France (art. 40 de la loi constitutionnelle n° 2008-724 du 23/07/2008 qui modifie la Constitution de 1958 par l'ajout d'un article 75-1), sans qu'elles ne soient pour autant des langues officielles. Mais en France, les Régions administratives, entités les plus concernées, n'ont pas de pouvoir législatif comme c'est le cas en Catalogne, et une telle décision ne pourrait venir que de notre Parlement national, suite au dépôt soit d'un projet de loi du gouvernement, apparemment non intéressé, soit d'une proposition de loi par nos députés ou sénateurs. La balle serait-elle donc entre les mains de ces derniers ?

Bernard Verny

\* Aranais : habitants du Val d'Aran, où la Garonne prend sa source.

## Les macarons de Joyeuse à l'honneur à Paris et dans les médias

Dans le numéro du printemps 2010 (n° 1062), notre ami Claude Hédin nous avait présenté les macarons de Joyeuse dont la fabrication par la Maison Charaix reprend les méthodes traditionnelles du XVI<sup>ème</sup> siècle, à leurs débuts ! Ils venaient de faire leur entrée sur Internet, ainsi que dans « La Grande Épicerie » du Bon Marché à Paris (7<sup>ème</sup>). Maintenant c'est autour des chaînes régionales de Rhône-Alpes de s'y intéresser en diffusant un reportage tourné à Joyeuse sur la Maison Charaix, véritable visite de la pâtisserie et du laboratoire, ainsi que de France 2 dans l'émission « C'est au programme » présentée par Sophie Davant. Ces reportages peuvent être visionnés sur les deux sites internet suivants :

<http://www.youtube.com/watch?v=0hVkoHxi-ss>  
<http://www.youtube.com/watch?v=2AeGf41y2MY>

Mais quelques membres de l'Amicale des Ardéchois à Paris ont eu l'occasion de déguster ces fameux macarons de Joyeuse grâce à la très aimable invitation d'Émilie et Laurent Palanque, les propriétaires de la Maison Charaix, et la participation active d'Odile et Jean Prévost qui nous ont reçus chez eux (le siège de l'Amicale) pour une soirée ardéchoise le 22 janvier dernier où nous avons à profusion des charcuteries, caillettes (accompagnées de petites pommes Dauphines), fromages de chèvre, vins de notre cher Pays, et surtout bien sûr... les macarons de Joyeuse !

Nous remercions très sincèrement Émilie et Laurent pour leur grande générosité, ainsi qu'Odile et Jean pour leur accueil toujours très chaleureux et convivial.

Bernard Verny

### 22<sup>ème</sup> journée de JOVIAC Jeudi 28 juillet 2011

Cette année, cette 22<sup>ème</sup> journée est dédiée à la préservation du patrimoine mobilier civil et religieux en Ardèche sous la présidence de Jean-Pierre Bady, ancien directeur du patrimoine. Il a réuni autour de lui les représentants de la sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche, de la demeure historique et des vieilles maisons françaises.

Interviendront, le conseil général par son président Pascal Terrasse, les autorités de l'état par son préfet, Amaury De Saint Quentin. Retenez tous cette date, nous vous donnerons dans le numéro de début juillet les informations sur le déroulement de cette journée.

Gérard Ladreit de Lacharrière

### J.-L. Forain, la Comédie Parisienne

Du 10 mars au 5 juin 2011, au Petit Palais, Madame Antoine Valdes, arrière-petite-fille de Jean-Louis Forain, a organisé une rétrospective de son arrière-arrière-grand-père.

Il fût le Daumier de la guerre 14/18 où il s'engagea et de la vie légère parisienne de l'après guerre dont il décrit le quotidien notamment dans les vies nocturnes.

Dans le cadre du Petit Palais totalement rénové, je vous convie tous à venir découvrir cet artiste, ami de Verlaine, Gauguin etc..

Gérard Ladreit de Lacharrière

## SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS - Fondée en 1890 - BULLETIN D'ADHÉSION POUR L'ANNÉE 2011

La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4, en noir et blanc, limité à 8 pages.

#### Cotisation 2011 :

- Couple ou association : 45 €
- Personne isolée : 35 €
- Étudiants ou jeunes : 25 €

**Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement :**

10, impasse Milord  
75018 PARIS

M. .... Prénom .....

M<sup>me</sup> (Nom de jeune fille) ..... Prénom .....

Dates de naissance : .....

**Région parisienne :**

Adresse : .....

Courriel(s) pour les activités de l'Amicale .....

Tél. fixe ..... Tél. mobile(s) .....

Profession Monsieur .....

Profession Madame .....

**Ardèche :**

Origines et attaches ardéchoises .....

Adresse : ..... Tél. fixe .....

Prénom et année de naissance des enfants : .....

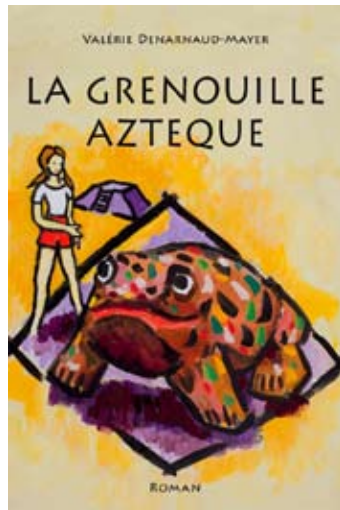
Pour une première adhésion, Parrains ? .....

## Présentation du dernier livre de Valérie Denarnaud-Mayer

Valérie Denarnaud-Mayer, notre conférencière attitrée depuis plus de quinze ans, publie au mois de mai son troisième roman, *La grenouille aztèque*. Elle a confié à son ami Jean Prévost, peintre fauve et mari d'Odile, notre chère trésorière, l'illustration de la couverture de ce roman qui nous emmène au Mexique dans un conte plein d'humour, léger et pétillant.

Après *Mes chemins d'Ibiza et Histoires de cœur et d'eau*, nous souhaitons à ce nouveau roman un beau succès auquel vous pouvez participer. Il suffit de passer commande auprès des Éditions de la Bardinière qui lancent une souscription au prix de 13 Euros, port offert (prix du livre : 14.90 €).

Tous les renseignements sur [www.labardiniere.com](http://www.labardiniere.com).



De plus, vous êtes chaleureusement invités à la soirée dédicace qui aura lieu le jeudi 19 mai à partir de 18h30 à la librairie Climats, 43 rue de Clichy, 75009 Paris. Bon voyage au Mexique...

## Les Caillebotte seront toujours Paris !

Il était une fois deux frères qui voulaient représenter le monde. Pendant que l'aîné, Gustave, se plongeait dans la peinture, le second, Martial, après avoir tâté la musique, mettait ses iris au service de la photographie. Une exposition inédite leur est consacrée. Voilà deux créateurs embarqués dans une même aventure ; mais si le premier est passé à la postérité, le second a été un peu oublié par le temps. Le musée Jacquemart André se propose de réparer cette erreur et de restituer leur complicité en proposant une mise en perspective des œuvres de l'un et de l'autre. Résidants dans les nouveaux quartiers conçus par le baron Haussmann, les deux frères sont les témoins privilégiés des transformations urbaines que connaît Paris à cette époque. Ils sont fascinés par les symboles de la modernité que sont les ponts ou les chemins de fer et l'animation des rues parisiennes est un de leurs sujets de prédilection. Gustave (1848-1894), connu aussi comme mécène auprès de ses amis impressionnistes, aime passionnément Paris. Avec des angles

improbables, inattendus, il plonge les rues de la ville dans une atmosphère toute particulière. Les cadrages sont si surprenants qu'ils font penser parfois à des choix photographiques. Quant à Martial (1853-1910), ses épreuves sont si harmonieusement subtiles que la peinture s'y cache en filigrane. Gustial-Martave ne serait-il qu'un seul personnage à deux têtes ? En tout cas, cette confrontation a été rendue possible par des prêts exceptionnels de collections privées et publiques dans lesquelles on a puisé 150 tirages modernes à partir des originaux de Martial et 35 toiles. Certains de ces tableaux n'ont jamais été présentés au public ! Dépêchez-vous, il n'y a que vingt places.

Benoît Pastisson

**Musée Jacquemart André: Les Frères Caillebotte**, Exposition présentée par Valérie Denarnaud-Mayer conférencière nationale en histoire de l'art - Samedi 14 mai 2011 à 9h45. 158 bvd Haussmann - 8<sup>ème</sup> M<sup>°</sup> : Miromesnil. Limité à 20 participants. Frais de 21 €/personne. Règlement lors de l'inscription.

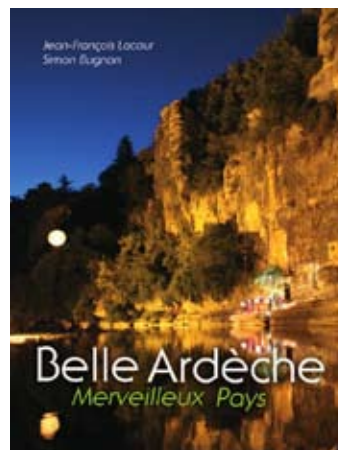
## Un livre de J.-F. Lacour et S. Bugnon: Belle Ardèche Merveilleux Pays

Ce livre au titre aussi alléchant ne trompera personne sur la marchandise. Mieux que le gamin de paris qui rêvait de mettre Paris en bouteille, Jean-François Lacour a réussi en quelque 250 pages, magnifiquement illustrées, à faire entrer l'Ardèche tout entière, son âme forte et pétrie d'Histoire, ses paysages fabuleux, sa flore luxuriante et sa riche faune, ses forêts enchantées, ses montagnes impressionnantes, ses rivières claires et limpides, mais aussi ses saveurs envoûtantes, sa préhistoire vieille de plus de 400 000 ans, l'accent de ses habitants et la virtuosité de ses artistes en tout genre. Tout commence comme une histoire d'eaux - ne sommes-nous pas l'un des châteaux d'eau de la France alimentant les cours d'eaux qui se jettent dans tous les océans ? - L'eau, symbole et source de vie, a attiré ici les hommes bien avant notre ère, donnant naissance à un peuple courageux - car la vie âpre et rude sur un sol avare ne lui fait pas peur -, sportif (les joutes de Serrières, le joueur de rugby Guy Camberbero) et si brillamment industriel. De l'homme de la grotte Chauvet au peintre moderne Jean Saussac, le peuple vivarois est ici, toujours vivant et fier de l'être, amoureux de son patrimoine naturel et artistique, parlant de lui-même et de ses projets. organisant des concerts et des festivals d'été où se mêlent villégiateurs et gens d'ici. Pour rendre compte d'un aussi merveilleux

pays, il fallait que le livre fût lui-même merveilleux et fit sentir le merveilleux de nos sucs et de nos vallées, de notre nature qui chante la gloire de la Création dans la source intermittente de Vals-les-Bains, dans les gorges de l'Ardèche, dans le Bois de Païolive, dans chaque fleur ou dans chaque tronc de sequoia... Les illustrations sont magnifiquement choisies par Simon Bugnon, Michel Rissoan, Michel Leynaud et Jean-Pierre d'Abrigeon. Ce livre est une errance où l'on retrouve à chaque pas l'humanité. Laissez-vous aller. Chaque soir lisez-en quelques pages. Vous n'en dormirez que mieux en rêvant au roc festonné de Crussol, à la vie des mariniers du Rhône de jadis, ou en vous laissant entraîner dans les fêtes populaires de Desaignes ou de Saint-Agrève, ou en voyant le départ des montgolfières, le tout agrémenté - car l'auteur ne néglige aucun apport à la communauté - par l'évocation de la voix d'or de Fred Mella avec ses Compagnons de la Chanson et celle de Jean Ferrat disant les merveilles de *La Montagne*. Plus que jamais dans ce livre on comprend que le retour au passé n'est pas vaine nostalgie mais « *de l'éternité retrouvée* » comme eût dit le philosophe vivarois qui aurait tant savouré ces pages Gustave Thibon, lequel on s'étonne de ne pas rencontrer, de même que le délicieux poète Charles Forot et son célèbre Pigeonnier qui fit flamber l'âme vivaroise entre 1920 et 1960. Des oublis qui s'accordent mal avec la réussite presque parfaite de l'ouvrage...

Michel Fromentoux

N.B.: Le prix de ce très bel ouvrage est de 35 euros, et il peut être trouvé dans toutes les bonnes librairies ardéchoises, ou commandé directement auprès de l'auteur à l'adresse suivante: M. Jean-François Lacour « Le Gouleyron » 07600 Vals-les-Bains [jeanfrancoislacour@yahoo.fr](mailto:jeanfrancoislacour@yahoo.fr)



## La Burle...

Le chrono de Burzet restera à tout jamais un « monument » du Rallye de Monte Carlo, inscrit dans le marbre du panthéon des rallyes, aux côtés des Cols de Turini, de la Couillole, de Braus ou de la Madone.

Comment raconter à qui ne l'a pas disputée en course, la magie inégalée de cette épreuve « spéciale » disputée, sous différentes configurations de tracé, à l'occasion de trente-six des éditions de l'épreuve reine du Championnat du Monde des Rallyes puis de l'IRC, qui part à l'assaut de la montagne dans une montée entrecoupée de lacets avant d'avalier « en envoyant la godasse » un plateau très roulant pour replonger, après la traversée de Lachamp Raphaël, le plus haut village d'Ardèche, dans la descente redoutée du Ray Pic et terminer freins, pneus et concentration à l'agonie après 45 kilomètres de frissons, à son point de départ au bord de la Bourges.

La légende débute en 1969 par un chrono qui s'achève après 16 kilomètres à Sagnes-et-Goudoulet mais c'est en 1973 que le « Burzet » et... la Burle vont acquérir leur redoutée renommée quand la spéciale dut être interrompue puis annulée en raison des conditions climatiques dantesques laissant 144 concurrents hors-course.

Combien d'exploits, de remontées, de victoires mais aussi de défaites et d'abandons se sont écrits dans le brouillard des Sagnes, d'espoirs et d'illusions envolés dans le bois de Cuze ou du côté du village de Péreyres, capitale mondiale de la myrtille sauvage.

Tous les concurrents, célèbres ou anonymes ont donc une histoire à raconter dans le Burzet mais celle de Jo Ambrosini fait maintenant partie de la mémoire du rallye et de la légende du Plateau ardéchois. Il était une fois en 1972 deux monégasques en reconnaissances. Et à l'époque, les « recos » étaient déjà une véritable aventure !

Pensez-vous, sans téléphone portable, sans assistance 24h/24, sans GPS et encore moins de balise Argos, dans cette Ardèche farouche où le citoyen emprunté craignait de rencontrer la Bête du Gévaudan, proche cousine ou d'ailleurs, il fallait de bonnes raisons de partir sur les routes désertes et vierges d'habitations du pays rayol.

Notre équipage, à l'enthousiasme entier, décida dans le gris d'une journée hivernale « d'attaquer » le Burzet. Attention, ne vous méprenez pas, Jo et Coco Peri n'étaient pas des amateurs en goguette et la chaussée glissante, le ciel bas et les sommets enneigés ne pouvaient les faire reculer sur cette route verglacée et pleine de lacets.

Abandonnant le village de Buzet dans la quiétude de la vallée, l'équipage attaqua sans faillir ni précipitation excessive la route qui grimpe dans les châtaigneraies vers les vastes prairies du Plateau.

Une fois arrivée sur celui-ci, la reconnaissance se transforma alors en véritable expédition. Les fortes bourrasques, qui balayaient le paysage, enveloppaient le véhicule d'un tourbillon de neige rendant la visibilité nulle. Ce phénomène que nous appelons-nous les Ardéchois - la Burle n'a qu'un lointain cousinage avec la Brise de mer qui souffle sur le port de Monaco. Ce vent de caractère qui soulève la neige pour la déposer sous la forme d'imposantes congères, était le maître de la nuit et modelé la route à son humeur batailleuse.

Mais la tentation de l'inconnu devait être plus forte que la raison du promeneur dominical, il fallait continuer sans même se poser la question d'un demi-tour sur une route devinée ou plutôt imaginée entre deux passages d'essuie glace.

La voiture, bousculée par des rafales glacées, continua donc tant bien que mal à se frayer un chemin dans une nuit où la danse des flocons se transforma rapide-

ment en un charivari de neige. Ce n'était plus de la conduite à vue mais... à l'oreille, porte entrouverte pour essayer de deviner les contours de ce qui avait été quelques heures avant une route goudronnée !

Le périple, pimenté de quelques téméraires franchissements de cumulus de neige, devenait au fil des kilomètres de plus en plus hasardeux. La route était encore longue et sans nul doute que si Jo avait su que certains hivers, la Burle peut s'entasser jusqu'à atteindre le clocher de l'Eglise de Lachamp-Raphaël, il aurait choisi de rebrousser chemin pour essayer de retrouver un ciel plus hospitalier dans la vallée. Mais que voulez-vous la nature humaine est ainsi faite qu'il lui arrive quelquefois de chercher querelles à la nature même des choses... La voiture finit donc par rester plantée, tous feux éteints, dans une congère, montagne de neige éphémère.

Devant l'impossibilité de redémarrer, dans le vent tourbillonnant et devant l'immensité de la nuit, la seule solution de... survivre, fut de se réfugier dans une remise qui se trouvait légèrement en contrebas de la route. Une aubaine presque un miracle tant la plaisanterie aurait pu mal se terminer. Ce refuge providentiel leur permis d'échapper à la tempête qui dura - Jo Ambrosini ne se souvient plus très bien et Monaco est plus près de Marseille que Paris de Privas -... trois jours. Transis de froids jusqu'à brûler les râteliers de la grange désaffectée, quelque peu affamés - heureusement que l'étable était

vide sinon le troupeau aurait été décimé - nos deux amis à bout de forces mais surtout de patience finirent par pouvoir sortir.

Eblouis par un ciel d'azur et par l'immensité blanche qui les entouraient, après le tumulte de la tempête et les affres d'une nuit glaciale, la limpidité de l'air et le silence vertigineux rassurèrent nos deux monégasques en détresse. Une ferme toute proche leur tendait les bras. Après un solide casse croûte sous l'égide des mannes charcutières et de l'hospitalité ardéchoise, et la promesse faite malicieusement par leur hôte de retrouver leur voiture à la fonte des neiges, les « reconnaissances » pouvaient enfin reprendre.

Ce qui est certain, c'est que l'on ne sut jamais sous quelle protection, Jo et son navigateur s'étaient placés par cette nuit de tempête : celle de Saint François Régis ou du Grand Chanéac, qui revient quelque fois sur ses terres, soufflait un air de liberté.

Quoiqu'il en soit le 19 janvier 1972, Jo Ambrosini et Coco Peri prenaient le départ du 40ème Rallye de Monte Carlo pour passer devant une Remise plus hospitalière où les attendait une tartelette, qui, elle aussi, allait entrer dans la légende, offerte avec l'amitié et la passion partagés d'Albert Jouanny puis de son fils Yves pour Antraigues, sa Volane capricieuse et notre Ardèche authentique.

Thierry Riou

31 janvier 2011, Centenaire du Rallye de Monte Carlo.

## Erratum... et Addendum

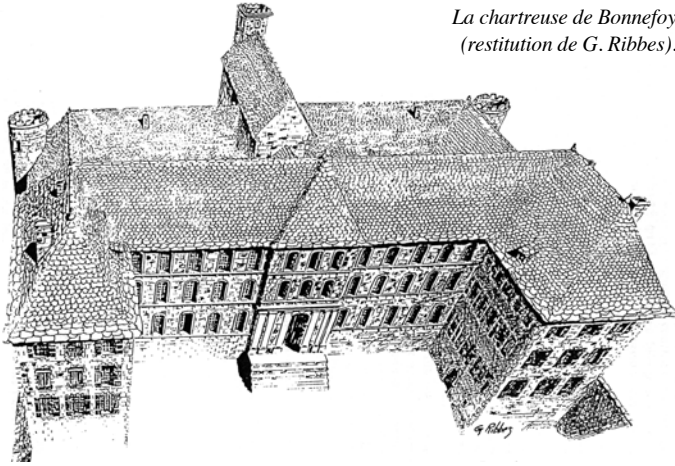
D'une part, dans le communiqué de presse de l'Association LIGER paru dans le numéro précédent de l'hiver 2011, une erreur s'est malencontreusement glissée dans la légende entre les deux photos : il faut lire «... hameau de la Macharade... » au lieu de « ... la Marchande... ». La rédaction présente ses excuses à notre Ami Laurent Haond, président de l'Association LIGER, ainsi qu'à tous les lecteurs de L'Ardèche Parisienne.

D'autre part, il nous fallait pré-

ciser que l'Association LIGER est étroitement liée à l'Amicale des Ardéchois à Paris puisque cette dernière est membre, en tant que personne morale, du Conseil d'administration de la première, et un certain nombre de membres de l'Amicale sont également membres, à titre individuel, de l'Association LIGER. Nos lecteurs intéressés par la défense et la protection de l'habitat en toit de lauze ou de genêts du plateau ardéchois sont invités à adhérer à l'Association LIGER !

# La Chartreuse de Bonnefoy en Vivarais (2<sup>ème</sup> partie)

Suite de notre survol des institutions monastiques en Vivarais qui vise à convier les Ardéchois d'origine ou d'adoption à un voyage au cœur de notre beau pays. Depuis le Moyen Âge, divers ordres religieux s'y sont implantés, participant activement au développement spirituel et économique de la région. Après les abbayes cisterciennes et la Trappe de Notre-Dame des Neiges, nous avons commencé dans notre dernier numéro la visite de la Chartreuse de Bonnefoy.



La chartreuse de Bonnefoy (restitution de G. Ribbes).

Dans leur ensemble, les bâtiments conventuels, l'église et les communs avaient fière allure lorsque les chartreux s'en vont, en 1790. Un dessin du comte d'Aigrain, réalisé en 1818 restitue un site grandiose dont on peine à imaginer aujourd'hui l'ampleur, au vu de ses ruines. Les bâtiments n'avaient pas la solidité des murs médiévaux de Mazan mais l'avidité de certains habitants pour récupérer les pierres de taille était la même que dans les anciennes abbayes cisterciennes. Vers 1880, la chartreuse était déjà un vaste amas de ruines et seuls le « pavillon du prieur » - sauvé car utilisé comme habitation depuis l'abandon de la chartreuse par les Pères - les murs de l'église et les bâtiments des communs étaient encore debout.

## Le désert de la Chartreuse

Le « désert » de la chartreuse de Bonnefoy était le second élément du patrimoine de l'institution. Dans un premier temps, les pères en avaient défini les limites avant d'acquérir, par achats ou par donations, les terres à l'intérieur de ces limites. Le concept de « Désert » remonte aux origines de l'ordre des chartreux. Dans les premiers temps, il était interdit aux hommes en armes et aux femmes d'y pénétrer. Les limites de la chartreuse furent citées pour la première fois, en 1179. Elles

sont par la suite redéfinies et agrandies, ce qui est très rare dans l'histoire de l'ordre cartusien. Par la rigueur du climat, la chartreuse de Bonnefoy se trouvait réduite à demander la plus grande partie de ses ressources à l'industrie pastorale et forestière. Dernière arrivée sur le Plateau vivarois, elle fut en butte à la rivalité des monastères qui l'y avaient précédée, comme l'abbaye d'Aiguebelle et de Mazan, qui avaient de nombreux domaines contigus au « désert » de la Chartreuse, dans le haut val de Loire. Plus tard, par le biais de donations, la chartreuse se trouve possessionnée en basse Ardèche, à Aubenas, où elle possédait des vignobles ou à Montpezat où se situait une maison qui en dépendait. La chartreuse posséda, à partir du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, 32 granges cartusiennes, grands domaines d'exploitation agricole, réparties entre le Velay et le Vivarais. Les maisons, couvertes de lauze, étaient parfois de grandes dimensions, comme au Tombarel ou à Villevieille. Et toutes possédaient plusieurs dizaines d'hectares de pâturages et forêts. Mais c'est surtout à partir du XVII<sup>e</sup> siècle que les chartreux vont arrondir leurs domaines. La grande occasion leur en sera tout d'abord donnée par l'acquisition, en 1617, des seigneuries du Mézenc et des Estables.

## Des dons de terres

Après la fondation, sans doute en 1156, Guillaume Jourdain, seigneur du Mézenc, le plus en vue de la Montagne à cette époque, compléta sa première donation par le don de plusieurs terres et de quelques droits. Sa veuve épousa Guillaume de Poitiers, comte de Valentinois, qui confirma les donations du défunt. Plus tard, la fille de Guillaume Jourdain, Philippa, épousa le fils de son parâtre, le comte Aimar de Poitiers. Devenue comtesse de Valentinois, la fille du fondateur de la chartreuse continua à celle-ci les faveurs paternelles. Dès lors, à tour de rôle, les chefs dynastiques de la célèbre famille des Poitiers-Valentinois s'affirmeront les plus chauds protecteurs de la chartreuse. À leur suite, les autres seigneurs de la Montagne apportèrent eux aussi leur aumône perpétuelle : seigneurs du Béage, de Contagnet, de Géorand... tous ces bienfaiteurs de la chartreuse espéraient ainsi obtenir du Ciel la rémission de leurs péchés. Au XIII<sup>e</sup> et plus encore au XIV<sup>e</sup> siècle, les libéralités pieuses s'appliquaient de préférence à l'institution de chapelles familiales. En 1393, le sire de Montlaur assura l'érection de la chapelle de ce nom dans l'église de Bonnefoy. Nous l'avons dit, pendant la guerre de Cent ans, la chartreuse fut prise par une bande de mercenaires. Ce sera de nouveau le cas pendant les Guerres de religion : la soirée du 23 août 1569, le capitaine protestant se présenta devant la chartreuse et par ruse, se fit ouvrir la porte. Le prieur et trois religieux furent torturés et massacrés. Dès le lendemain, ils étaient vengés par le sénéchal du Velay qui fit exécuter la trentaine d'hommes chargés d'occuper la chartreuse. Les cadavres furent enfouis dans une fosse connue depuis comme le « trou des huguenots ».

## L'ordre qui a le mieux résisté

Le moral des chartreux était au plus bas et ils songèrent sérieusement à quitter les lieux. Un refuge fut donc cherché en vue de l'édification d'une nouvelle résidence. En 1623, ce fut chose faite avec l'achat d'un domaine près de la ville de Moulins. Mais l'évêque

de Viviers, Louis François de la Baume de Suze, s'opposa à ce départ. La chartreuse de Moulins fut malgré tout fondée, tout comme celle du Puy en Velay. Mais l'opposition persévérante de l'évêque de Viviers empêcha encore le transfert de toute la communauté de Bonnefoy. Ainsi, l'esprit de capitulation eut pour résultat la naissance de deux nouvelles chartreuses et grâce à la ténacité de l'évêque de Viviers, Bonnefoy se maintint avec ses ressources, sa puissance et ses misères.

Les chartreux abandonnèrent Bonnefoy en 1790, lorsque l'ordre fut aboli. En 1791, les domaines de Bonnefoy furent vendus à Joseph Bernardy, négociant d'Aubenas. Déclarée nulle, un nouvel acquéreur se présenta en 1794. Jean Louis Gimbert du Béage, lui, s'était rendu acquéreur des bâtiments de la chartreuse. Cela n'empêchera pas le début du pillage qui sonnera le début de la destruction de la chartreuse. Comme le révèle un procès-verbal de 1797, « des brigands s'introduisirent dans la maison de Bonnefoy, dévastèrent



Ruines de la Chartreuse de Bonnefoy vers 1900.

les bâtiments, brisèrent les portes et fenêtres à coups de hache, fracassèrent les meubles, enlevèrent les ferrures, pillèrent les meubles qu'ils purent emporter ».

De tous les ordres monastiques de la Montagne vivaroise, les chartreux de Bonnefoy semblent avoir le mieux résisté. En dépit des guerres, des destructions, des incendies, même diminués, ils ont conservé leur prieur et leurs 32 domaines jusqu'à la Révolution. Derniers arrivés sur le Plateau vivarois, ils ont le mieux tiré leur épingle du jeu et ont repris à leur compte, avec perfectionnement, la couverture de lauze introduite par les cisterciens.

Laurent Haond